

## SAINTE TRINITE A

Chers amis,  
Aujourd'hui nous célébrons la Sainte Trinité. Ce n'est pas un problème de mathématiques ni une idée compliquée réservée aux théologiens.

C'est le cœur battant de notre foi : Dieu est communion d'amour, Père, Fils et Esprit Saint.

Et cet amour n'est pas loin de nous ; il vient rejoindre nos vies telles qu'elles sont, dans nos dix villages, avec leurs joies simples, leurs fatigues, leurs deuils et leurs espérances.

Dans nos clochers, nous savons que la vie circule quand on la vit ensemble : entraide aux récoltes, associations, visites à un voisin isolé, préparation d'une fête, catéchèse des enfants.

Au contraire quand chacun reste seul, tout s'essouffle.

Mais quand on se rassemble, une force nouvelle apparaît.

La Trinité, c'est ce mystère-là au cœur de Dieu : non pas un solitaire tout-puissant, mais un « ensemble d'amour » qui donne la vie. Et cet « ensemble » se penche aujourd'hui sur nous pour nous aimer.

Revenons sur les textes bibliques ce jour :

**Dans l'Exode**, Dieu se révèle à Moïse comme « tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ». Le premier visage de Dieu, c'est la miséricorde. Non pas un Dieu qui surveille pour punir, mais un Dieu qui s'approche pour guérir.

**Dans la deuxième lecture**, saint Paul bénit la communauté de la ville de Corinthe : « *Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de Saint-Esprit soient avec vous tous.* »

Voilà un résumé de la foi : grâce, amour, communion.

Et **l'Évangile** nous livre le secret de Dieu :

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

Le Père donne, le Fils se donne, l'Esprit nous fait entrer dans ce don.

Trois mots peuvent nous guider aujourd'hui : accueilli, relevé, envoyé.

D'abord, accueillis par le Père.

Frères et sœurs, ce monde-ci est aimé de Dieu. Pas un monde rêvé, pas une paroisse parfaite, mais nos maisons, nos champs, nos commerces, nos écoles ; nos inquiétudes pour les jeunes qui partent, nos peines d'agriculteurs, nos familles éprouvées. Croire en la Trinité, c'est croire que, dans ce réel parfois rude, une Source nous précède et nous porte. Le Père ne nous aime pas en théorie : il nous veut vivants, maintenant.

Ensuite, relevés par le Fils.

Jésus n'est pas venu cocher nos performances religieuses. Il est venu relever ce qui est blessé, redresser ce qui est courbé, ouvrir une porte là où tout semblait fermé. Sa croix n'est pas un panneau « stop » : elle est la porte du Ciel entrouverte sur notre terre.

Là où nous nous sentons jugés, inutiles, amers, le Fils nous dit : « Lève-toi et marche. » Si une relation s'est abîmée, si un mot a dépassé notre pensée, si une visite tarde trop, osons un pas de réconciliation. Un coup de fil, une lettre, un café partagé : de petits gestes par lesquels le Christ ressuscité passe pour relever les cœurs.

Enfin, envoyés par l'Esprit. L'Esprit Saint n'est pas un vent vague ; il est le lien vivant qui fait de nous un peuple, au-delà des distances entre nos dix clochers. Il nous apprend la patience, l'écoute, la créativité pastorale ; il nous souffle une place à prendre, un service à oser. La Trinité n'est pas un mystère abstrait : c'est l'air que respire l'Église quand elle prie, sert et annonce. Là où chacun offre « son peu », l'Esprit fait « beaucoup » et la communion devient visible.

Permettez une image simple pour graver cela dans nos mémoires. Imaginez la source, le ruisseau et la rivière. Le Père est la Source, d'où jaillit la vie. Le Fils est le cours d'eau qui se donne, qui traverse nos terres, qui rejoint nos maisons. L'Esprit est le courant, la force invisible qui entraîne, irrigue, rend fécond.

Séparément, c'est de l'eau.

Ensemble, c'est un mouvement qui fertilise.

La Trinité, c'est l'eau vive de Dieu qui traverse notre Église et nos villages pour y faire pousser des fruits de paix, de justice et de joie.

À la fin de cette messe, quand nous repartirons vers nos maisons, gardons sur nos lèvres une courte prière :

« Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. »

Et que cette gloire se traduise en actes : une attention, un pardon, un service. Alors la Trinité cessera d'être seulement un mot pour devenir une vie qui circule au milieu de nous.

Amen.